

à une saïie en cul de sac, s'ouvre un puits de 5 m que nous avons très longtemps supposé sans intérêt. En réalité, celui-ci est un diverticule vertical se jetant derrière une étroiture infranchissable dans le puits terminal connu.

- Cote -160 m : amont du ruisseau.

En remontant sur 5 m dans la conduite forcée amont, et après désobstruction d'un passage surbaissé en boue, nous nous sommes glissés dans une petite saïie (1,50 m x 0,70 m x 0,90 m) en réservoir. Après avoir installé un tuyau pour vider cette laisse d'eau, nous avons pu constater que cette vasque était continuellement alimentée car, entre la mise en charge du tuyau et notre visite 7 jours après, la vasque s'était vidée puis remplie. Quoi qu'il en soit, les faibles dimensions de cette conduite forcée s'opposera toujours au passage de l'homme, (à moins d'importants travaux de désobstruction).

- Cote -162 m : aval du ruisseau.

Depuis la découverte de cet aven, toutes nos expéditions se sont malheureusement heurtées à la chatière terminale. L'impossibilité de la franchir était d'autant plus insupportable, qu'un fort courant d'air aspirant laissait entrevoir une continuation possible.

C'est donc à ce problème que nous nous sommes attaqués en fin Juin 1974 et ce grâce à la participation du S.C.A.L. Leur compétence et leur matériel a permis de placer deux charges explosives à cette cote et à élargir l'entrée de la chatière colmatée sur sa moitié inférieure par un bouchon de glaise. Etant plus à l'aise pour tenter la désobstruction de ce bouchon, l'étroiture a été complètement dégagée de la boue mais malheureusement s'oppose toujours au passage de l'homme.

Un appareil photographique placé en bout d'une perche nous a permis d'obtenir un cliché sur la continuation qui semble évidente mais de faibles dimensions.

Nous sommes actuellement en train de préparer une autre expédition pour tenter de percer le mystère de ce courant d'air qui permettra peut-être de donner accès à la nappe d'eau souterraine si étudiée sur ce Causse.